

TERRE DES HOMMES ALSACE

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

Aide directe à l'enfance en détresse



Inde
Antoine Rosemary - juin 2019



www.terredeshommes-alsace.com

Éditorial...



Chers parrains, donateurs, bénévoles et amis de Terre des Hommes Alsace,

Noël est à notre porte, c'est le moment de baisser un peu le rythme et de se retrouver dans le calme et la paix avec nos proches. C'est aussi le moment d'avoir une pensée pour tous ceux qui n'ont pas la même chance que nous ! L'équipe des responsables de projets qui se rend régulièrement sur le terrain, pourra confirmer sans hésitation que nous sommes bien nés du bon côté de la planète.

En cette période il n'est pas interdit de recevoir ou de se faire plaisir par le biais de cadeau, mais il n'est également pas interdit de s'offrir un plaisir supplémentaire en faisant des cadeaux aux enfants de nos projets. Nous vous proposons une palette de cadeaux utiles et importants en page centrale, exprimez votre amour aux enfants et témoignez votre confiance à cette belle association qu'est Terre des Hommes Alsace !

Prenez également le temps de lire les belles histoires de cette édition avec le retour d'une mission efficace à Madagascar, la construction de l'importante cuisine pour l'école de Gamadji au Sénégal, le développement du centre social de Maison Chance à Dak Nong au Vietnam, le travail de la Congrégation Notre Dame des Missions à Calcutta, l'aventure du groupe jeunes au Brésil, les projets d'écoles en Haïti poursuivent leur cap, Terre Des Hommes Core dans le Sud de l'Inde est en constante évolution dans son organisation et sa structure, en Angola les sœurs prennent grand soin des orphelins et au Pérou nos partenaires sont très inquiets.

Localement nous avons réceptionné deux legs, l'achat du nouveau véhicule est conclu, les lièvres commandés, les marchés de Noël bien achalandés avec des produits rapportés des différentes missions. Les cochonnailles sont en ligne de mire avec cette année l'intégralité du bénéfice pour le projet du futur local. La feuille d'inscription est jointe à ce bulletin, ne tardez pas à vous inscrire. Le travail ne va pas manquer pour nos chers bénévoles et

j'en profite pour les remercier très sincèrement pour leur soutien. N'hésitez pas à les rejoindre, contactez-nous ! Pour les parrains et donateurs nous avons rajouté une enveloppe et comptons sur votre fidèle et incontournable participation afin de pouvoir continuer notre aide en faveur de nombreux enfants victimes des injustices de notre monde. MERCI ! Enfants uniques, irremplaçables... Au nom de l'ensemble du conseil d'administration je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année, la paix, la santé et bien sûr la sensibilité et l'amour du prochain pour continuer à être solidaire.

Simon Rey



TDH Alsace - 12 Grand-rue Pierre Braun - 68170 RIXHEIM

Tél. 03 89 70 17 35 - tdh.alsace@wanadoo.fr

Siret : 803 290 428 00025

Directeur de la publication : Gérard Romeder, Brigitte Flammen

Ont collaboré à ce numéro : Brigitte Flammen, Jacky Flammen, Neil Greener, Danielle Grumet, Jean-Jacques Kieffer, Emmanuel Lassiât, Simon Rey, Gérard Romeder, Antoine Rosemary, Christelle Lassiât, le Groupe Jeunes.

Photo Couverture : Inde - Antoine Rosemary

Dépôt légal : Novembre 2019 - 2100 exemplaires

Réalisation : k-print - 3,rue des Dahlias - 68270 Ruelisheim

Tél. 06 52 75 74 47 - contact@k-print-numerique.fr - www.k-print-numerique.fr

Agenda...

Agenda 2019

Marchés de St Nicolas

29 et 30 novembre, 1er décembre à Riedisheim
et à Sierentz
7 décembre à Ferrette

Marchés de Noël

13, 14 et 15 décembre à Rixheim
13, 14 et 15 décembre à Soultzmatt
11, 12 décembre à Mulhouse (chalet des associations)

Agenda 2020

Cochonnailles

Dimanche 26 janvier à midi salle Riedlin,
rue du stade 68220 Hégenheim

Assemblée Générale TDHA

Samedi 28 mars, salle du Trèfle, Rixheim

Traditionnelle marche de TDHA

Mardi 8 mai



Sommaire

Zoom sur

	4-5
Opération lièvres, notre nouvelle camionnette	4
Notre nouveau local	4
Un petit coup d'œil du Brésil	5

Projets

	6-23
Brésil	6-7
Le témoignage du groupe jeune	
Inde du nord	8-9
Un coup d'œil sur Notre Dame des Missions	
Inde du sud	10-11
Des projets qui bougent	
Opération Noël	12-13
Des idées de cadeaux à offrir	
Un mélimélo de nouvelles	14
Haïti, Actions locales	
Pérou	15
Situation du pays	
« ACB », A Cœur Battant	16-17
Un aperçu de la dernière mission	
Madagascar	18-20
Le vécu de la dernière mission	
Sénégal	21
La nouvelle cuisine	
Vietnam	22-23
Le centre social de Diak Nong	

Parrainage

24

Zoom sur...

Opération Lièvres 2020



Noël est tout proche et les lièvres de Pâques en chocolat de l'édition 2020 sont commandés et sortiront de leur terrier à partir de début février !

Nous comptons sur vous pour trouver preneurs entre écoles, comités d'entreprises, jeunes de l'Eglise, portes à portes, vente à la sortie de magasins, dépôt vente, ...

Nous avons besoin de votre soutien et toutes initiatives ou idée est bienvenue.

Nous sommes bien sûr toujours à votre disposition pour illustrer nos actions de soutien aux enfants sur le terrain au travers de projection. N'hésitez pas à nous contacter.

Pour 2.50 € / 150 grammes, il ne nous est toutefois pas possible de fournir du chocolat de qualité suisse (bien plus cher). Pour l'instant nous n'avons pas encore eu de bonne proposition de fabricant local, mais le rapport qualité prix de notre fournisseur allemand, donc européen, reste malgré tout un bon produit pour permettre de générer une belle recette.

Merci à tous pour votre soutien à cette action de solidarité !

Simon Rey



Nouveau véhicule utilitaire

Dans la dernière édition du bulletin nous avons lancé un appel au soutien pour l'acquisition d'un nouveau véhicule utilitaire pour mener à bien nos nombreuses actions de collectes de fonds.

J'ai le plaisir de vous informer que suite aux nombreuses réponses, à l'heure de la rédaction du bulletin, le véhicule est acheté, pas encore réceptionné mais cela ne saurait tarder.

Plus d'informations et de détails lors de la prochaine édition.

Simon Rey

Notre futur local

Dans le dernier bulletin nous avons évoqué le futur local. Cela avance petit à petit mais il ne faut pas brûler les étapes vu l'importance du projet. Toutefois nous devons absolument cette année encore démarrer les travaux pour ne pas mettre en péril l'importante subvention du Conseil Départemental. En effet nous avons eu la bonne nouvelle d'un soutien de 200'000 €.

Cette subvention est une très belle reconnaissance de notre association et de tout le travail réalisé depuis presque 50 ans et une belle motivation pour continuer et développer les actions locales.

Par contre toute aide est bienvenue, vu que l'ensemble du budget n'est pas encore garanti.

Il faut cependant bien sûr savoir que nous faisons bien la part des choses entre l'argent destiné aux enfants et l'argent destiné à la réalisation du local.

Les 800m² permettront d'y établir notre siège, une petite salle de réunion, le bureau, le tri, la vente et le stockage de vêtements seconde main, tout en laissant un bel espace à nos amis de l'association amie Saint-Vincent de Paul.



Brésil – Citoyen de Salgueiro

Lors de mon dernier voyage la ville de Salgueiro m'a décerné le titre de citoyen de Salgueiro en remerciement et reconnaissance de tout le travail accompli lors des dernières 20 années.

Cela m'a certes fait plaisir et a été un moment fort de mon engagement, mais j'ai pris le soin de vraiment bien faire comprendre que ce titre est destiné à l'ensemble de l'association, et ai expliqué notre fonctionnement, notre philosophie et que notre partenariat est le fruit du travail de centaines de bénévoles et de la confiance de tous les donateurs et partenaires. C'est donc avec joie que je partage ce titre avec toutes les personnes qui s'engagent et qui œuvrent aux côtés de TDHA.

Simon Rey



Le groupe jeunes au Brésil

Après de nombreuses activités de récolte de fonds pour la réalisation de projets durant presque 5 années, nous sommes enfin partis en été dernier pour découvrir la réalité du terrain.

Notre arrivée à Salvador de Bahia a été un choc culturel, nous avons immédiatement perdu notre confort d'européens, sans bagages, arrivés deux jours après nous, et sous des averses torrentielles suivies de périodes de soleil pesant. Heureusement, après trois jours de voyage, nous sommes arrivés à Lar da Menina, dans la ville de Belmonte dans le sud de l'état de Bahia. Ce projet soutenu par Terre des Hommes Alsace a été comme un havre de paix pour nous. Nous y avons été accueillis avec beaucoup de chaleur par la directrice, Dayse, Bela et toute l'équipe des professeurs. Lar da Menina est un foyer qui accueille 80 fillettes de 7 à 14 ans, le matin ou l'après-midi, selon leur rythme scolaire, pour des activités culturelles, sportives ou du soutien scolaire.



Dès le premier après-midi, nous avons tissé des liens avec les filles en participant à leurs activités, comme l'apprentissage de la flûte, grâce à Roberto, leur professeur de musique, un homme remarquable, toujours souriant et tellement gentil, qui nous impressionne chaque jour par sa bienveillance et sa sensibilité. Il nous a fait la surprise d'interpréter au saxophone une chanson de Zaz, 24 heures après que nous lui ayons chantée. Les filles font également du sport et, malgré tous nos efforts, sont bien plus fortes que nous, puisqu'elles nous battent toujours, même si elles jouent les pieds nus !

Louis trouve que « c'est frustrant de ne pas pouvoir communiquer facilement à cause de la barrière de la langue », mais généralement, nous nous débrouillons à l'aide de mots simples ou de gestes, mais aussi grâce à Felipe, un jeune brésilien, qui fait le traducteur pour nous si besoin.

Au fil des jours, les filles de Lar da Menina manifestent de plus en plus leur joie de nous retrouver et nous sentons bien que notre attachement à elles grandit. « Elles rient sans arrêt et ont une joie de vivre qui les rend magnifiques » dit Jeanne et Lisa complète « Oui, leurs yeux brillent, et elles ont un visage rayonnant ». Nous avons pris beaucoup de plaisir à leur apprendre des danses et des jeux qu'elles ont appris très rapidement et qu'elles réclament maintenant.

Même si elles vivent des choses difficiles chez elles, dans l'environnement pauvre qu'est la

ville de Belmonte, les filles sont heureuses à Lar da Menina et partagent avec nous leur « alegria ». Manon aime tout particulièrement les temps d'accueil, un temps de prières et de chants, qui nous permettent de partager les « abraços bom », les accolades pleines d'affection et de tendresse, traditionnelles au Brésil.

Les sourires des filles de Lar da Menina resteront gravés dans nos mémoires, c'est certain.





La deuxième semaine de notre découverte du Brésil a commencé par une après-midi festive à Lar da Menina. Toutes les fillettes du projet, ainsi que leurs frères et sœurs ont été conviés. Nous avons assuré notre part d'animation en portant des déguisements colorés et en jouant avec les enfants qui étaient tous apprêtés pour la fête. Chacun a pu profiter des trampolines, boissons et friandises. « Cette fête a rassemblé et donné le sourire à tous les enfants, leurs yeux pétillaient de plaisir » souligne Antonio. Dans l'après-midi, nous avons assisté à une représentation de capoeira, art martial très impressionnant. La fête s'est achevée par un tournoi de football entre les filles, ce sport mythique au Brésil !

Le jour suivant, nous avons embarqué sur des pirogues pour traverser des mangroves. La beauté et la richesse de

la nature nous ont fascinés. « Le retour a été une aventure ! » affirme Louis. Nous avons été pris sous des averses de pluie battante, contraints de nous abriter sous des bâches sur les pirogues, dont les moteurs, pris dans des algues s'arrêtaient. La nuit commençait à tomber, nous avons froid, heureusement, les conducteurs imperturbables nous menaient avec assurance dans le dédale des mangroves, tout en évitant les bancs de sable. Ce soir-là, quel soulagement de poser le pied sur le quai !

Le lendemain, a sonné l'heure du départ de Lar da Menina, et les au revoir avec les filles ont été très difficiles. « Les enfants pleuraient, c'est normal, en une semaine on s'attache et quand il faut se quitter, on est submergé par les émotions » se souvient Antonio. Nous aimerions évidemment les revoir, mais c'est loin d'être simple !

Après une nuit de bus, nous avons retrouvé et visité la ville de Salvador de Bahia. Même si nous n'en avons découvert qu'une petite partie, nous avons bien mesuré les contrastes qui la caractérisent, pauvreté et richesse, quartiers colorés ou ocre, visages clairs ou foncés, chaque rue nous a étonnés et émerveillés ! Nous sommes montés dans des bus locaux qui peinaient à gravir les rues en pente, nous avons emprunté l'ascenseur Lacerda qui nous a mené du Mercado modelo, un marché couvert, jusqu'au célèbre quartier historique le « Pelourinho », classé au patrimoine mondial par l'UNESCO et animé par des musiciens et danseurs du groupe Olodum. Nous avons visité quelques-unes des 365 églises de la ville comme celle de Sao Francisco, couverte d'or, où « nous avons assisté à une messe en portugais, riche et vivante » comme la décrit Léa. Nous avons également visité l'église Nosso Senhor de Bonfim où les visiteurs accrochent aux grilles des bracelets colorés en faisant des vœux ou des prières.

Trois jours n'ont pas suffi pour faire le tour de toute la ville, mais enrichis par la culture brésilienne nous partons déjà pour Salgueiro, où nous allons découvrir d'autres projets humanitaires soutenus par Terre des Hommes Alsace. Et c'est parti pour d'autres aventures !

Pour la suite du récit rendez-vous dans le prochain bulletin.



Manon, Léa, Lisa, Jeanne, Julien, Louis et Antonio

Inde du Nord

Notre Dame des Missions



(Our Lady of the Missions)

La congrégation fondée en France en 1861 est maintenant présente dans de nombreux pays. Les Soeurs Anne et Aimé de Waldigshoffen en Alsace ont été nos premiers référents et depuis Terre des Hommes Alsace a pérennisé son soutien à Park Circus dans la proche banlieue de Kolkata, et Kalyanpur à environ 40 km. Notre implication à Park Circus se concentre sur l'Ecole de l'après-midi bien que ce projet émane de notre partenaire de longue date "Parrainage Enfants Calcutta" à Grenoble. Nous sommes néanmoins en étroit contact avec ce projet et ne ratons jamais une visite de cette école car nous ne pouvons que nous enrichir avec une telle réussite.

Quant aux projets de Kalyanpur nous sommes, même avec une contribution modeste, le principal partenaire.

Laissons maintenant la plume à Soeur Agatha Marak pour l'Ecole de l'après-midi et Soeur Janet Sebastian pour Kalyanpur.

L'Ecole de l'après-midi de Park Circus a été ouverte en 1968. L'école accueille actuellement 261 élèves de la maternelle à l'âge de 11/12 ans, soit le niveau VII en Inde. Environ 95% des élèves sont musulmans, les 5% restants hindous. Ils sont suivis par une soeur responsable et 9 enseignantes. Ils habitent tous autour de la gare et le long de la voie ferrée où un grand bidonville s'est développé. Sans surprise dans un tel endroit les parents vivent au jour le jour en faisant des travaux journaliers de tireur de pousse-pousse, chiffonnier, coolie,

Je crois que le point fort de notre enseignement est d'ouvrir l'esprit des enfants et leur donner la chance de penser à leur futur. Le but de l'éducation de l'enfant ne devrait être rien d'autre que l'éveil de son goût de l'effort et de la curiosité pour toute sa vie. La vocation de L'Ecole de l'après-midi a toujours été l'éducation de petites filles pauvres des bidonvilles et l'expérience acquise pendant toutes ces années n'a pas de prix. C'est pour moi une bénédiction et une joie d'avoir contribué à l'enseignement de centaines de filles qui ont passé la porte de l'Ecole de Notre Dame des Missions.

Sr.Agatha Marak, Coordinatrice de l'Ecole de l'après-midi.

Le programme des femmes et la clinique mobile à Holy Angels, Kalyanpur, où 84% de la population vivent en





zone rurale, 37% vivant en dessous du seuil de pauvreté. On cultive entre autre le riz, le bambou, les noix d'arec, les bananes et de nombreux légumes et on pratique également l'élevage de poissons. La plupart des villageois se font un peu d'argent en vendant à des endroits improvisés au marché du matin. Les villageois sont surtout hindous ou musulmans et vivent en parfaite harmonie. La plupart des gens vivant à Kalyanpur sont aussi des travailleurs journaliers comme chauffeur ou tireur de pousse-pousse. Des femmes travaillent jusqu'à Kolkata comme aide-ménagère, vendeuse, ...

Nous avons encouragé les femmes à s'organiser en groupes de 10/15 connus sous le nom de "Groupes d'aide". Actuel-

lement nous avons 41 groupes dans quatre villages. Chaque membre économise un peu d'argent qui est placé à la banque. Ils se retrouvent deux fois par mois pour discuter leur problème de famille, santé et de village. Elles ont en place un système de micro-crédit au taux de 1% pour l'ouverture de petites affaires, financer des mariages, des études ou pour la rénovation de maisons. Elles prêtent également hors du groupe à un taux de 5%, les intérêts étant également répartis. Tous ces projets sont suivis de très près par les soeurs et deux animatrices que nous rencontrons une fois par mois pour faire le point et discuter la suite.

"Faire et partager est essentiel pour la santé". Une fois par semaine nous allons à Hatto, un village pauvre, avec notre clinique mobile. Les patients qui viennent à nous sont surtout des femmes et enfants très pauvres. Les femmes n'ont pas de terre et travaillent misérablement pour des propriétaires. Les maux que nous traitons sont surtout la fièvre, la toux, les infections de la peau comme l'eczéma, les abcès, la leucorrhée, les diarrhées, l'hypertension, les infections dentaires. Beaucoup de femmes, hommes et enfants profitent et apprécient le service de la clinique mobile, ils viennent tous se faire soigner chez nous d'autant plus qu'ils n'ont pas d'argent. Nous assurons aussi le contrôle anténatal et postnatal à notre centre médical.

Tout le monde est reconnaissant de notre aide. Nous ne traitons pas uniquement les patients avec des médicaments mais prenons le temps de les écouter et discuter avec eux. Toute l'équipe remercie Terre des Hommes Alsace pour son aide et sa générosité. Votre contribution de longue date est pour nous inestimable.

Sr. Janet Sebastian, Holy Angel's Convent, Kalyanpur.

Un grand merci pour les témoignages encourageants de Notre Dame des Missions!

Gérard Romeder



Inde du Sud



Un système robuste

L'Inde est connue pour sa corruption comme bon nombre des pays dans lesquels Terre des Hommes Alsace supporte des projets. Face à la corruption il est primordial que nos partenaires soient transparent et aient en place un système de comptabilité qui soit efficace. A TDH Core, cela fait bien longtemps que des processus de contrôles sont en place et permettent de tracer chaque dépense. TDH Core est attentif aux standards internationaux et apporte régulièrement des améliorations. La comptabilité est inspectée régulièrement par un organisme indépendant et par TDHA.

Par exemple, la responsable des foyers Puspam prépare son budget chaque mois et commande nourriture, vêtements, etc... Ce budget sera alors contrôlé, les quantités vérifiées. Un gestionnaire se chargera de tenir à jour tous les documents et le directeur financier approuvera la demande. Tous les paiements se font par virement bancaire directement aux fournisseurs autorisés. Cela évite que de l'argent liquide circule dans les projets. C'est un processus très compartimenté. Une équipe de 8 personnes procède quotidiennement à des vérifications dans les projets ou dans les échoppes partenaire.



L'équipe de gestion et finances. Jaya Chitra, Sasikata, krishnamurthy, Ashok Kumar, karthikeyan, Selvarasu, Chelagovindan, Rechama..

Des Projets qui bougent

Je vous propose un tour en images de ma dernière visite de juin 2019!

◆ La veille de la rentrée scolaire, une grande fête est organisée. C'est l'occasion pour les enfants qui n'étaient pas rentrés dans leur familles, de mettre en scène un spectacle d'accueil. Danses traditionnelles et chants sont très appréciés ainsi que le repas festif.





Inde du Sud



☛ TDH Core s'est penché ces derniers mois sur les « Ressources Humaines ». C'est une étape importante dans son processus de développement afin de pérenniser son personnel. De nouvelles responsabilités pour certains, des formations, de l'écoute.

La mise en place du « Contrôle de la Qualité » au sein de tous les projets est aussi un chantier qui a permis d'évaluer les urgences de mise en conformité, les formations nécessaires, besoin en personnel afin d'accueillir les enfants dans de meilleures conditions.



☛ 16 jeunes filles du foyer de Kurinji attendent impatiemment le déménagement dans leur nouvelle maison qui devrait avoir lieu avant la fin de l'année. Le nouveau bâtiment accueillera 40 pensionnaires.



☛ Les enfants sont enthousiastes de reprendre l'école. Les résultats scolaires brillants ont permis à beaucoup de jeunes filles d'intégrer les études supérieures. 3 basketteuses se sont illustrées et ont bénéficiées de bourses pour poursuivre dans d'excellentes écoles.



☛ Il faut parfois marcher plusieurs kilomètres dans la brousse pour parler à des élèves. Ces 2 jeunes filles issues de familles modestes, habitent dans des zones reculées agricoles et sont fières de pouvoir aller à l'école grâce à l'aide de TDHA. Elles sont très studieuses et souhaitent devenir infirmière et travailler dans l'informatique.



Pierre-Antoine ROSEMARY

(Je signe ici mon dernier article et j'en profite pour vous remercier du soutien que vous apportez à TDHA)

Opération Noël pour tous



70 euros pour une chèvre au Sénégal qui permettra d'agrémenter le repas des enfants à la cantine de l'école de

Gamadji Saré



Brésil

45 euros

Un sac de 60 kg de soja coûte 45 € et permet la fabrication de 600 litres de lait de soja essentiels à l'alimentation de base des enfants et des personnes âgées oubliées du Sertão



Madagascar

30 euros pour un kit hygiène pour une famille. Du savon, un bidon pour l'eau potable, des brosses à dent et du dentifrice, de la lessive et des produits d'entretien, l'accès aux bornes fontaine pour un mois



A Cœur Battant

40 euros pour le Parrainage d'un lit à l'hôpital pédiatrique de Fianarantsoa.

Les soins, les analyses, la nourriture et les médicaments pour permettre à un enfant de quitter l'hôpital guéri.



Angola



30 euros

Un trousseau

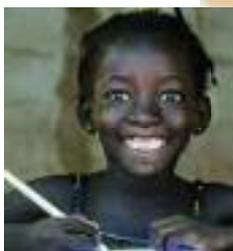
Pour un enfant de l'orphelinat à Huambo en Angola.

Haïti



20 euros

Un kit écolier pour permettre à un enfant de Haïti d'aller à l'école



Inde

20 euros



Offrez du rêve, des rires et de la culture à travers 10 livres qui seront accessibles à près de 300 enfants dans notre bibliothèque de Puspam.



Idées de cadeaux à offrir



ou à s'offrir

Pérou



100 euros

A l'orphelinat de la Miséricordia, les sœurs élèvent des cochons pour la consommation des pensionnaires et de l'encadrement.

Un petit porcelet acheté coûte environ 100€ ce qui représente 4 mois de parrainage à 25€.

Avec 60 euros un élève reçoit du riz pour l'année et 1 chemise plus 1 vêtement de sport

Vietnam



60 euros



OPERATION NOEL pour tous



Nom, Prénom _____

Adresse _____

A Cœur Battant

Madagascar,

Angola,

Pérou,

Brésil,

Sénégal,

Haïti,

Vietnam,

Inde,

Je souhaite offrir ce cadeau à

Nom, Prénom _____

Adresse _____

A renvoyer à Terre des Hommes Alsace 12 Grand Rue Pierre Braun 68170 RIXHEIM



Nouvelles d'Haïti



L'été est fini et il est temps de retourner à l'école. En Haïti, cependant, la qualité de la scolarité peut varier considérablement même lorsque vous payez pour cela. Mais grâce à notre partenaire Interaid et, bien sûr, à Terre des Hommes Alsace et à votre générosité, les enfants de la région de Lamielle ont accès à un niveau d'éducation plus constant.

Le début de la nouvelle année scolaire est un peu chaotique dans la région, car plusieurs familles profitent de la proximité de la République Dominicaine pour augmenter leurs revenus en franchissant la frontière pour aider à la récolte.

Cela signifie que les enfants retournent à l'école tout au long du mois de septembre plutôt que le jour de la rentrée. Les enfants se préparent en premier lieu aux contrôles fin octobre / début novembre! Malgré tout cela, ils sont heureux de retourner en classe car ils comprennent les avantages d'une éducation.

En ce moment, Haïti est dans un état incertain. Il y a un manque de carburant et un certain nombre de manifestations contre le gouvernement, en particulier à Port-au-Prince, et les déplacements peuvent être difficiles. En conséquence, la visite proposée pour le projet a été reportée à l'année prochaine.

Neil Greener



Adopte une peluche !

Voici le slogan que les visiteurs des Journées d'octobre 2019 ont pu entendre lors de leur visite du 3 au 13 octobre

Nous avons des peluches en quantité, mais le dernier jour du salon le stock était épuisé tant le concept de cette action a rencontré du succès.

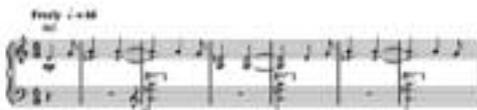
Cette récolte va permettre de remplir **21 000 assiettes**

Merci aux bénévoles qui ont tenu une permanence (pas loin de 50 personnes mobilisées)

Merci à toutes les personnes qui nous ont confié des peluches et aux écoliers de l'école **Germain Muller de Wolfisheim** avec une magnifique participation de récolte ainsi que **Don Bosco Landser** et l'école **des missions de Blotzheim**.



Nous pensons déjà à l'édition 2020. Vous pouvez nous contacter pour nous remettre des peluches. Merci d'avance.



Le 13 octobre à Hagenthal à l'église Saints Pierre et Paul a eu lieu un concert exceptionnel au profit de Terre des Hommes Alsace.

L'ensemble vocal HALEY et le Chœur d'Hommes CONCORDIA de Blotzheim ont mis leur talent au service des enfants.

Cette belle prestation a permis de récolter de quoi remplir **6700 assiettes** pour nos divers projets
 Merci aux musiciens et interprètes et aux généreux donateurs.

Pérou

Nouvelles du Pérou

Dans cette édition de notre bulletin je voudrai vous faire partager l'analyse et les sentiments de Padre Juiapa, le responsable des 4 cantines populaires de Lima que Terre des Hommes Alsace soutient. Il nous dresse d'abord un tableau relativement sombre des réalités politiques, économiques et judiciaires du pays. Il nous fait également un bilan des actions menées par son équipe au profit des enfants et parents de ces zones défavorisées (paraîtra au prochain bulletin).

Mais laissons s'exprimer Padre Juiapa

A ce jour, le président Vizcarra n'a pas présenté son plan gouvernemental. Nous sommes face à un État affaibli, discrédité et remis en question. De même, il a fait preuve d'incapacité, d'incompétence et de manque de direction face aux situations d'urgence du pays, il n'exécute pas de plan de reconstruction face aux catastrophes naturelles produites dans le pays, qui touchent de nombreuses villes et villages qui survivent aujourd'hui dans des conditions inhumaines. Actuellement, la pauvreté a augmenté de 400 000 personnes en plus des 6 millions de pauvres du pays.

Le système économique et productif qui s'applique ne génère pas suffisamment d'emplois, au contraire, la tendance est au chômage ou au sous-emploi. La réponse des citoyens est l'auto-emploi ou la création de leur propre emploi, qui constitue déjà actuellement 80% du travail informel, nuisible pour le pays puisqu'il ne génère pas de revenus pour le trésor national.

Nous pouvons également souligner qu'il y a une crise profonde dans le système judiciaire, qu'il commet de nombreuses irrégularités et qu'il n'agit pas en faveur de la vérité et de la justice. Ils ne sont pas en mesure de s'occuper des actes de corruption et des crimes, de la traite des mineurs, des cas de viol, etc.

La corruption est si grande et si puissante et ceux qui commettent ces actes ne sont pas punis ou sanctionnés, il y a peu de juges et de procureurs qui défendent la justice, la majorité sont de connivence avec les corrompus. Le Pérou possède une immense richesse qui n'atteint pas la majorité de la population, toujours trompée par de fausses promesses ou des politiques sociales qui n'ont pas permis de voir la croissance et le développement du pays. Au contraire, année après année, les problèmes sociaux se sont aggravés et d'autres sont apparus. Les hôpitaux, les écoles, les routes se détériorent de plus en plus et nombreux sont ceux qui sont sur le point de s'effondrer.

Le travail informel atteint déjà 80 % . Quatre millions de Péruviens n'ont pas accès à l'eau potable.

Augmentation du nombre de cas d'anémie, de malnutrition et de tuberculose. D'autres maladies comme la varicelle et la rougeole ont refait surface dans le pays.

L'insécurité règne partout , la population n'est pas protégée . La situation actuelle au Pérou est bien triste et inquiétante.

Jean-Jacques Kieffer



ACB

Quatrième mission « A Cœur Battant » à MADAGASCAR



La situation du pays en attente d'un président en 2017

Le pays a un jeune président depuis 2018. Pour le moment c'est une petite lune de miel et la population attend beaucoup de ce Président, qui a promis de grandes améliorations. Dans les faits la situation s'est encore empirée, l'état des routes est désastreux et les distances ne se comptent plus en kilomètres mais en temps voire en heures même pour de petites distances, sans parler de la pollution que nous avons beaucoup de mal à supporter.



Lors de cette quatrième mission, le Docteur Bernard De Geeter a comme en 2018 continué à faire manipuler l'appareil d'échographie au Docteur Jeanne et au Docteur Mamisoa.

Les enfants ne manquaient pas, plus de 60 ont bénéficié de contrôle ou de détection de cardiopathie.

C'est souvent sous l'œil très inquiet des parents qui suivaient sans comprendre les images sur l'écran que Bernard De Geeter comme d'habitude a donné les explications à l'issue de la consultation. Si beaucoup de parents sont partis rassurés d'autres malheureusement doivent à présent assumer les problèmes que représentent les soucis de santé à Madagascar.



Nous allons faire notre possible afin d'apporter une solution pour la prise en charge des enfants malades.

Le Docteur Jean Flori a travaillé avec les équipes de la néonatalogie. Il a suivi les médecins chaque matin lors des visites aux enfants et pu aussi apporter son éclairage dans les prises en charge des diverses pathologies qui touchent les nouveau-nés si fragiles.

Chaque après midi Jean Flori a dispensé des cours aux médecins, étudiants et autres professionnels du service de néonatalogie. Le Docteur Bozy en stage à Strasbourg en 2017 avait donné les thèmes des divers cours avant la mission afin d'en faciliter la préparation.

ACB



Pour cette nouvelle mission, nous avons été accompagnés de Didier Hummler, technicien médical qui nous fournit depuis de nombreuses années du matériel de récupération qu'il remet en état.

Didier (le docteur des machines) a été très apprécié et plébiscité afin qu'il revienne pour une prochaine mission. En effet il y a du travail pour lui. Outre la réparation de matériel, son utilisation et l'entretien, Didier n'a pas pu répondre à toutes les sollicitations des médecins du CHU de Fianarantsoa.

Les cours qu'il a pu donner pour l'utilisation des ECG, saturomètres et autre pousse seringue ont largement démontré la méconnaissance des utilisateurs. Nous avons vite pu constater l'utilité de la formation lors des consultations des enfants, notamment sur le chiffre des saturations qui étaient corrects.

Merci aux trois courageux qui malgré les conditions parfois épouvantables m'accompagnent à Madagascar.

Les opérations en 2018 et 2019

En 2018 nous avons pu mener plusieurs actions, fruit d'un travail acharné ici en France par le Docteur Bernard De Geeter, à Madagascar par le Docteur Joro notre partenaire pour faire opérer des enfants.

Sergio a été opéré en septembre 2018 à Paris par l'équipe du Docteur Zogbi à l'hôpital Marie Lannelongue. L'opération a été prise en charge par TDHA..

Laurent, au mois d'août 2018 a pu bénéficier toujours grâce à TDHA d'une intervention à La Réunion et dans le même temps a pu accompagner dans la même famille d'accueil un bébé confié par la Chaîne de l'Espoir.

La petite Kéréna a été prise en charge par la Chaîne de l'Espoir et opérée en France en mai 2019. Terre des Hommes Alsace a assuré dans ce dossier les divers déplacements de Fianarantsoa à Antananarivo ainsi que les frais sur place et le suivi post opératoire, la famille n'ayant pas les moyens de cette prise en charge de l'enfant.

Tous vont bien et les familles remercient de tout cœur les donateurs et bénévoles de TDHA qui ont permis ces miracles.

Brigitte FLAMMEN



Madagascar

Du changement à Madagascar : une responsable pas si nouvelle que ça...

Christelle Lassiati m'a accompagnée pour notre première mission d'évaluation en 2005. Elle a pu, au fur et à mesure des déplacements, en 2007, 2010, 2013 et 2014, constater l'évolution et le fonctionnement des projets à Tana dans la PMI et à Fianarantsoa avec les Filles de la Charité. Très vite, nous avons été touchées par l'immense misère des habitants de la Grande Ile et nous nous sommes efforcées de mettre en place à petite échelle une aide efficace pour que les enfants puissent profiter au mieux des projets que nous soutenons.

Depuis 2015, le projet A Cœur Battant cible davantage l'hôpital de Fianarantsoa, plus précisément les services de pédiatrie et de néonatalogie. Chaque année, l'organisation des missions sur place, l'accueil des médecins en formation à Strasbourg, la prise en charge des enfants porteurs de cardiopathies, représentent un investissement de plus en plus important pour le responsable.

Christelle Lassiati ayant rejoint en 2018 le Conseil d'Administration de Terre des Hommes Alsace, c'est tout naturellement qu'elle a souhaité s'impliquer davantage, notamment pour les programmes à Madagascar. Nous avons profité de la mission 2019 pour organiser une passation ; ainsi, à partir de cette année, Christelle sera la responsable des programmes à l'ASERN, dans la capitale, ainsi que des projets avec les Filles de la Charité.

Je suis particulièrement contente de ce partage des projets à Madagascar, certaine de notre vision conjointe des actions à poursuivre ou à entreprendre pour le plus grand bien des enfants.

Brigitte Flammen



Après avoir souvent eu le plaisir d'accompagner Brigitte Flammen sur l'île Rouge, je prends désormais sa suite en tant que « responsable ».

Cette mission aux côtés de Brigitte m'a permis de faire plus ample connaissance avec nos interlocuteurs sur place.

Je suis à la fois sereine car je connais les programmes, et je bénéficie de l'expérience de Brigitte, je suis également consciente de ce que cela représente en termes d'engagements au service des enfants les plus démunis de Madagascar.

Christelle LASSIAT

L'équipe de l'ASERN

Madagascar

De petits coups de pouce qui sont d'un grand soutien

C'est à Antananarivo que j'ai fait connaissance avec sœur Madeleine. Elle s'est rendue dans la capitale pour quelques suivis médicaux et attendait le feu vert de son médecin pour regagner Fianarantsoa avant la rentrée des classes.

En effet, tout comme les autres élèves, les enfants porteurs de handicap sont actuellement en vacances. Sur place, c'est sœur Olga et sœur Lucie qui m'ont fait visiter l'école, la cantine et les ateliers. Seuls quelques élèves avaient été réunis dans la cour de l'école, heureux de nous montrer leurs réalisations.

Lors de notre rencontre, sœur Madeleine nous a longuement parlé des microcrédits qu'elle accorde à certaines familles, l'objectif étant pour elles de dégager de petits revenus et de subvenir ainsi à leurs besoins. Mais outre le remboursement du prêt, certaines conditions sont posées : les enfants doivent fréquenter l'école assidument, les parents ne pas boire, etc... Sœur Madeleine s'appuie également sur les chefs de quartier pour repérer et accompagner les familles. Ainsi, avec l'argent du prêt, quatre familles ont fait l'acquisition de porcs afin de se lancer dans l'élevage. Toutes ont commencé à rembourser.

Trois autres familles ont acheté une varamba, ces petits chariots qui servent à transporter toutes sortes de marchandises. L'un des bénéficiaires, une fois son prêt remboursé, a organisé une petite fête et a tenu à remercier les sœurs pour leur soutien en leur offrant 1000 FM. Quelle fierté pour lui de dire « maintenant c'est à moi ! ». A Madagascar comme ailleurs, pouvoir vivre de son travail renforce aussi l'estime de soi.



Elle a marqué toute une ville...

Elle faisait partie de la communauté des Filles de la Charité de Fianarantsoa. Rappelez-vous de sœur Suzanne Barbot, infatigable médecin qui soignait les plus démunis en échange, symboliquement, de quelques menus travaux.

Son dynamisme et son charisme ont marqué quiconque a croisé sa route. Depuis 1964, sœur Suzanne était installée à Madagascar, et notamment à Fianarantsoa où elle a exercé en tant que Pédiatre au CHU.

C'est non loin de cet hôpital, et tout près de la maison où elle vivait, qu'un arrêt de bus porte aujourd'hui son nom. C'est l'hommage d'une ville entière à celle qui a consacré sa vie à ses habitants.

Madagascar

Une autre réalité ...

Réputée pour sa biodiversité, ses belles plages, sa culture, l'île Rouge attire de plus en plus de touristes en quête de dépaysement. Malheureusement, une autre réalité se cache derrière la beauté de Madagascar, celle de la pauvreté la plus absolue. L'équipe de l'ASERN a pris ses quartiers dans le nouveau centre, mais la population accueillie est la même. Aux côtés du Dr. JORO et de Songe, l'assistante sociale, nous sommes allés à la rencontre des plus démunis.



Nous traversons une plaine qui sera assurément inondée à la prochaine saison, en témoignent les pontons qui bordent les abords du terrain.

Nous arrivons près de quelques baraquements en bois. Un couple y vit avec ses cinq enfants, l'aînée des filles présente une déficience mentale. Songe nous parle de son travail auprès de la mère et des enfants.

Celle-ci s'est confiée lors d'une consultation au Centre. Son mari la bat lorsqu'il est ivre. Elle décrit un homme perturbé psychologiquement : celui-ci envisage des relations incestuelles avec leur fille.

C'est pourquoi, soutenue par l'équipe, la mère de famille envisage de trouver refuge dans sa famille qui vit au Sud de l'île, pour sa propre sécurité et celle de ses enfants.

Bienheureusement, toutes les situations ne sont pas aussi dramatiques, et avec l'aide et le soutien du Centre, certaines familles s'en sortent.

Voici l'histoire d'une maman solo qui se démène pour s'en sortir. Elle a cinq enfants, dont une jeune fille handicapée.



Voilà plusieurs années que l'équipe l'accompagne. Cette mère fait partie de l'équipe qui confectionne des paniers, mais cette seule activité ne suffit pas à nourrir et faire vivre sa famille. A l'aide d'un microcrédit octroyé par l'ASERN, elle s'est lancée dans la vente de ces lanières de pâte frites appelées « caca pigeon », que les malgaches grignotent au cours de la journée. C'est sous l'auvent, devant son petit deux-pièces, que nous découvrons un véritable atelier : quatre jeunes gens à la confection et un homme à la friture. Une fois ces friandises mises en sachet, elle ira les vendre au marché. Le bénéfice lui permettra de mettre du riz dans la marmite et de payer les études de ses enfants. Voilà une affaire qui roule !

Christelle LASSIAT

Sénégal

La construction de la nouvelle cuisine à Gamadji

Lors de notre assemblée générale mon partenaire du Sénégal a présenté un projet de construction et équipement d'une nouvelle cuisine. Ce projet, accepté par le conseil d'administration est en cours de réalisation à Gamadji Saré.

Les techniques de construction sont évidemment bien différentes de ce que nous connaissons chez nous : pas de grue de chantier, pas de bétonnière, pas de palettes de briques qui arrivent toutes faites et qu'il suffit de poser...

Dès la fin de l'année scolaire, au mois de juin, les ouvriers sont arrivés et ont commencé par fabriquer les briques qui sèchent au soleil et seront utilisées ensuite pour l'élévation des murs.

Pour éviter les problèmes des toits en tôle qui ne résistent pas très longtemps aux vents violents venant du désert, il a été décidé de réaliser une dalle pour faire un toit-terrasse. Les traverses et les hourdis posés, il a fallu couler le béton. Là aussi une technique spéciale : les matières sable et ciment sont mélangées au sol et pelletées à la main sur le toit. Là on ajoutera l'eau montée dans des bidons pour faire couler le béton dans les interstices avant de lisser le tout.



Le gros œuvre terminé, les travaux de second œuvre ont commencé : carrelage au sol, peinture, crépi. Actuellement nous en sommes au stade de l'installation de l'alimentation en eau et de la partie « fourneaux » composée de trois gros réchauds fonctionnant au gaz.

Je pense que s'il n'y a plus de gros imprévu, l'installation devrait être fonctionnelle peu après la rentrée des classes qui a eu lieu comme d'habitude début octobre.

Je prévois de retourner à Gamadji au cours de l'année 2020 pour voir fonctionner cette nouvelle cuisine et observer comment les mamans cuisinières se sont adaptées à ce nouveau mode de cuisson qu'elles n'ont en général pas chez elles où elles continuent à travailler selon la tradition : au feu de bois.

Jacky FLAMMEN

Vietnam

Le Centre Social Maison Chance à Dak Nong prend en charge 120 bénéficiaires depuis 11 mois. Les enfants, pour une majorité venant de minorités ethniques, ont fait de considérables progrès.

Des personnes handicapées qui se déplaçaient en chaises roulantes à leur arrivée sont maintenant capables de tenir debout sans aide parfois de se déplacer et les enfants handicapés mentaux qui ne parlaient quasiment pas y parviennent aujourd'hui.

Les jeunes enfants des minorités ethniques qui ne savaient pas parler le vietnamien sont maintenant aptes à avoir des conversations simples, et ils comprennent de mieux en mieux leur entourage.

Le chantier est presque achevé, puisque les finitions des derniers bâtiments sont en cours de réalisation, soit les 5 blocs sur deux étages qui serviront d'hébergement, les 8 chambres d'hôtes, la piscine, les vestiaires ainsi que les chemins internes et l'aménagement du terrain (plantation d'arbres).

D'ici fin octobre, tout sera achevé et Maison Chance pourra accueillir de nouveaux bénéficiaires, soit une soixantaine de personnes défavorisées. A long terme, la structure pourra prendre en charge près de 250 bénéficiaires.

Outre ses dimensions éducative, professionnelle et médicale, le Centre Social Maison Chance de Dak Nong se développe dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage.

Le centre possède une ferme, dans laquelle sont élevés des chevaux, des chèvres, des poulets et des lapins. La volière accueille différents oiseaux de la région, des pigeons et des faisans.

La présence d'animaux dans le centre permet aux bénéficiaires de partager avec eux et de faire connaissance avec le monde animal. Le Centre a acquis quatre chevaux et une pouliche.

Grâce à eux, des séances d'équithérapie sont proposées aux personnes handicapées. L'équithérapie stimule la motricité (promenades avec le cheval, caresses, brossage, etc.) mais aussi les émotions et les échanges verbaux.



Vietnam

Hormis les chevaux, certains des animaux élevés permettent de nourrir quotidiennement les bénéficiaires (œufs, poissons de l'étang).

Enfin, le Centre élève des poulets Dong Tao. C'est une race de poulets dont la caractéristique principale est d'avoir de larges pattes. Ces poulets ont une grande valeur au Vietnam. Bientôt, leurs œufs pourront être vendus ! Par ailleurs, le centre développe des activités agricoles (fruits, légumes biologiques comme des tomates, des radis, des épinards, du concombre, etc).

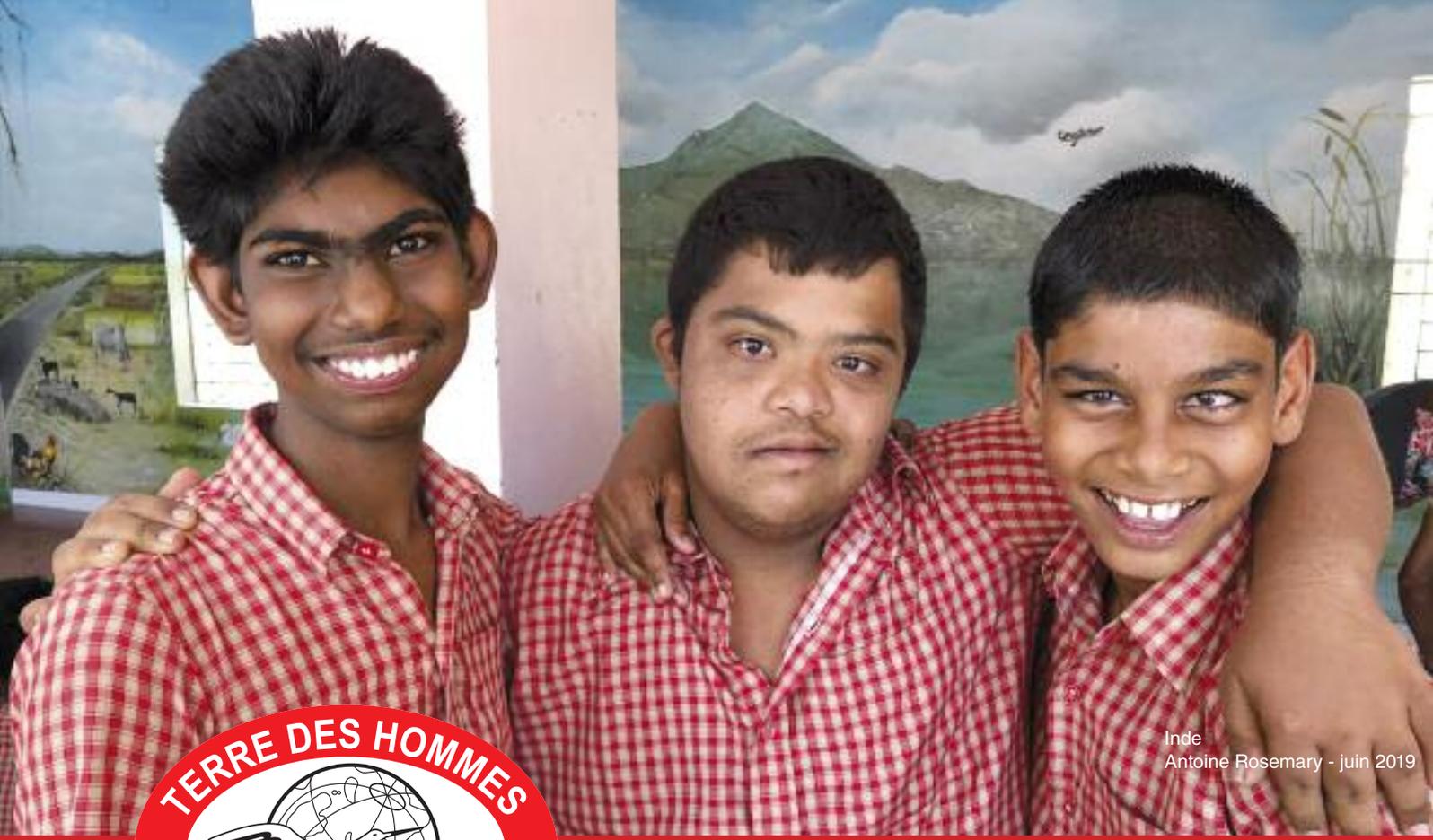
Cela permet de nourrir quotidiennement et sainement les bénéficiaires, mais aussi de réaliser des économies sur les coûts d'exploitation. A l'avenir, une partie des récoltes sera vendue à des distributeurs afin de générer des revenus supplémentaires.

Lorsque les travaux du centre seront finis, Maison Chance prévoit de trouver une autre parcelle de terrain d'environ 10 hectares à proximité du site pour développer davantage ses activités. Les membres défavorisés des minorités ethniques et de la région pourront être formés aux cultures de la cannelle, du poivre, de la vanille, du fruit de la passion, de l'avocat et d'autres plantes ayant un bon prix sur le marché.

Ces personnes auront ainsi un emploi stable tout en générant un bénéfice qui financera une partie des coûts de fonctionnement du centre.

Emmanuel LASSIAT





Inde
Antoine Rosemary - juin 2019



TERRE DES HOMMES ALSACE
Antoine de Saint-Exupéry

*Partagez votre bonheur,
parrainez un enfant !*

Chaque don versé à Terre des Hommes Alsace donne droit à une déduction fiscale de 66% selon le Code Général des Impôts.
Ainsi un don de 50 € ne vous reviendra qu'à 17 €!

Je souhaite devenir membre (cotisation annuelle de 10 €)

Je souhaite parrainer un enfant défavorisé et m'engage à verser€

Mensuel Trimestriel Semestriel Annuel

Je choisis le pays/projet dans lequel je souhaite parrainer cet enfant :

A cœur Battant Haïti Pérou
 Angola Inde Sénégal
 Brésil Madagascar Vietnam

Je ne souhaite pas parrainer, mais désire soutenir votre action :

Je vous adresse un don de€

Nom* , Prénom* Adresse*

Email N° de téléphone

*Mentions obligatoires

Les versements peuvent se faire par chèques libellés à Terre des Hommes Alsace ou virements automatiques
(merci de préciser le cas échéant le ou les pays choisis).

Terre des Hommes Alsace s'engage à respecter scrupuleusement les dispositions de la loi 78-17 du 6 janvier 1978 relative à "l'informatique, aux fichiers et aux libertés" (www.cnil.fr) ainsi que les principes déontologiques qui en découlent quant à l'exploitation des informations personnelles que vous pouvez être amené à nous communiquer.

À RENVoyer À :

Terre des Hommes Alsace - 12, Grand Rue Pierre Braun - 68170 RIXHEIM - Tél. 03 89 70 17 35
Email : tdh.alsace@wanadoo.fr - site : www.terredeshommes-alsace.com - SIRET 803 290 428 00017
CCM DU VIEIL ARMAND - IBAN FR76 1027 8035 1000 0603 9444 059 - BIC : CMCIFR2A